L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie
No. 81, Rue Chartres.

TERMES POUR PAR SEMAINE $12 | payable d'avance

Jours de publication de l'Abeille :
MARDI, JEUDI ET SAMEDI.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 11 OCTOBRE 1842.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY.

A partir de lundi, 17 courant, l'Abeille reprendra ses publications quotidiennes.

DROITS DE QUAYAGE.—Le juge MAURIAN, de la Cour de Paroisse, a rendu hier sa décision dans l'appel relatif aux droits de quayage. Cette décision qui annulle celle de la Cour de Cité, donne pleinement gain de cause aux municipalités : elle leur reconnait la faculté d'imposer des taxes et péages sur les produits déchargés ou embarqués dans les limites de leur juridiction. Nos lecteurs trouveront dans notre partie anglaise l'opinion développée du juge Maurian.

DISCOURS DE M. WEBSTER.—La malle ne nous a pas encore apporté le discours de M. Webster aux citoyens du Massachussetts ; nous pourrons cependant en donner un aperçu, grâce à notre correspondance particulière et à quelques extraits du *Bay State Democrat* que nous trouvons dans les journaux de Charleston.

Voici d'abord en sommeque qu'on lit dans le *Bay State Democrat*, journal rédigé dans le sens des locofocos :

"Daniel Webster a été reçu aujourd'hui (vendredi, 9 septembre) dans Faneuil Hall par une foule immense. le Maire, au nom de l'assemblée, lui a adressé un assez long discours auquel M. Webster a répondu d'une façon non moins développée. L'apparition du grand orateur a été saluée par les applaudissemens de presque toute l'assemblée, et ses paroles ont obtenu la plus profonde attention. Elles étaient un effet bien dignes qu'on en tint compte ; car l'orateur a abordé traité la question d'un intérêt général et principalement les relations extérieures du pays, les négociations le traité avec l'Angleterre etc.

"Après avoir, par ce début, exercé l'enthousiasme de l'assemblée, il a parlé de son entrée dans le cabinet et au client fait par lui même du poste de secrétaire d'Etat. Il a donné de vifs éloges à M. Tyler pour l'attention et l'amitié qu'il a manifestée durant tout le cours des négociations et pour la confiance qu'il lui a montrée. M. Webster fait ensuite allusion aux différentes questions qui ne sont pas encore réglées entre l'Angleterre et les Etats Unis, questions d'une haute importance et d'une grave responsabilité pour l'homme placé au département de l'Etat.

"M. Webster a déclaré que le moment ne lui paraissait pas opportun pour exprimer ses vues sur la situation actuelle du pays ; mais qu'il se réservait de le faire dans une prochaine occasion. Il a ajouté qu'il n'était pas venu à cette assemblée pour prendre des engagemens et qu'il en sortirait aussi libre qu'il y était entré.

"Il a censuré alors de la manière la plus énergique les actes de la dernière Convention tenue dans Faneuil Hall et dans laquelle les whigs du Massachussetts ont déclaré qu'ils se séparaient de l'Exécutif. Tout en blamant cette séparation, il la déplore et la regrette. La conduite du parti whig durant la dernière session semblait indiquer qu'il n'était pas loins de faire le bien, lui ne le pense pas ainsi. Quels étaient les objets qu'avaient en vue les whigs dans la dernière session ? La paix, le revenu, la protection, la circulation et le crédit public. L'orateur cherche à montrer à quel point on est arrivé sur ces divers chapitres.

"Il a déclaré que le Tarif n'aurait point passé sans le vote des démocrates ; celui de Parmentier a ratifié le bill à la Chambre des Représentans, aussi bien que celui de Stanley ; deux Sénateurs de la Pennsylvanie en ont assuré le succès dans l'autre chambre.

"Il a vigoureusement stigmatisé l'acte de compromis, et sans dire un mot de M. Clay, il a exposé des idées tout opposées à celles de l'ex-sénateur du Kentucky. Il a affirmé que le dernier Tarif était une réparation des maux causés par cette déplorable mesure.

"Quant à la circulation, il a avoué qu'il était pour une circulation métallique, et a beaucoup vanté le plan d'Echiquier. Il a la conviction profonde que si ce plan eut été adopté tel qu'il fut présenté par le secrétaire de la Trésorerie, il aurait eu les meilleurs effets sur la prospérité du pays, après une expérience de moins de trois ans, la nation est avoué que c'était la meilleure mesure adoptée depuis la Constitution.

"Il s'est prononcé hautement contre un amendement de la Constitution, relativement au pouvoir du Nord, et déclaré que les choses sous ce rapport étaient au mieux. C'était une nouvelle critique de Clay et de ses partisans. L'orateur ensuite a développé ses idées sur le crédit public et il a terminé ses remarques par les paroles suivantes :

"Tous ces objets sont grands, et dans leur maintien je ne veux pas agir avec les hommes de parti, avec les hommes gouverneur ou pensent par des sentiments de parti, mais avec les hommes sages, avec les hommes de tous les partis qui sont guidés par le patriotisme et le bien du pays. Je voudrais voir plus d'union entre les hommes bien pensants de toutes les nuances, et plus de prépondérance pour les opinions éclairées. Cette idée me dirigera toujours dans ma vie publique comme dans ma vie privée."

"La conclusion de tout ce discours, ajoute le *Bay State Democrat*, c'est que Daniel Webster est tout prêt à abandonner le navire des whigs, si Henry Clay doit en saisir le gouvernail ; et l'on pouvait s'à la sortir cette conclusion de l'air dégagé et indépendant dont il avait entendu le secrétaire d'Etat."

Notre correspondance ajoute quelques traits à cette esquisse impartiale d'un discours où ne manquaient ni l'habileté ni l'éloquence. Elle remarque que M. Webster a surtout insisté sur ce point que c'était un tort grave au parti whig de vouloir se séparer de l'Exécutif, que quant à lui, il était toujours whig, qu'il le serait toujours, et que nul n'avait le droit de lui en refuser le nom. Ce qui du reste ressort de plus clair et des extraits du *Democrat* et des réflexions de notre correspondant, c'est que M. Webster reste au cabinet, c'est que M. Webster approuve M. Tyler et conrent encore à le couvrir de sa réputation et de son influence. Que lui reviendra-t-il de ce dévouement ? Nous souhaitons pour lui qu'il n'ait pas à se repentir un jour d'avoir abandonné la bannière où le peuple a inscrit le nom de HARRY OF THE WEST !

VOL.—Le bureau du quartier maitre des E. U. situé rue Conti, No. 19, a été défoncé dans la nuit de samedi dernier. Le coffre-fort a été forcé et les voleurs se sont emparés de quatre billets du trésor de $1000 chacun, trois billets dits de $500 chacun, une somme de $650 aussi en billets de même nature, mais dont on ne connait pas la description, et $54 en or et en argent.

On a aussi essayé dans la même nuit de défoncer la porte du bureau de poste donnant dans le passage, mais les malfaiteurs n'ont pas réussi.

DUEL.—Dimanche matin une rencontre eut lieu entre deux Espagnols, sur le chemin du Bayou, au lieu dit la maison Clark. Le duel eut lieu au couteau. Un des adversaires fut grièvement blessé un peu au-dessous du sein gauche, près du cœur. Ce malheureux a été immédiatement transporté à l'hôpital où il a expiré.

Du premier au six du courant il y a eu six décès occasionnés par la fièvre jaune à Vicksburg. (Mi.)

L'honorable C. Derbigny (whig) a été élu sans opposition, représentant de la paroisse de Jefferson à la législature de l'Etat.

Un enfant blanc paraissant agé de trois ou quatre ans, a été amené à la police de la première municipalité. Cet enfant a été trouvé seul dans le haut de la ville et n'a pu faire sav ir le nom de ses parens.

Le capitaine Isaac Smith, du steamer Président, dont nous avions annoncé la mort dans notre dernier numéro, sur la foi de plusieurs autres journaux de la ville, n'a pas cessé de vivre. Nous nous empressons de faire connaitre cette bonne nouvelle aux amis du capitaine Smith.

NAUFRAGE.—Le brick Catherine, capitaine W. P. Ron, venant de Charleston à la Nouvelle Orléans, a été jeté dans la journée du samedi 5 septembre, sur les côtes de l'île au Sel et s'est perdu ainsi que sa cargaison. Le capitaine et l'équipage se sont sauvés dans la chaloppe.

Le steamer *Missouri*, capitaine Grice, est arrivé hier de St. Louis, dans notre port. Il est destiné à faire les voyages de Vicksburg. Ce steamboat est le plus vaste que nous ayons jamais reçu. Son ameublement, sa distribution, le luxe de sa chambre et surtout sa dimension sont dignes de remarque. Les amateurs de construction maritime pourront trouver facilement à satisfaire leur curiosité en se rendant à bord vis-à-vis la rue du Canal.

Nous avons sous les yeux la traduction en français du nouveau Tarif, par M. L. DELETRA, député contrôleur de la Douane. Cet ouvrage, auquel l'auteur a donné tous ses soins, contient en outre des nouveaux droits à payer, des renseignemens généraux sur les batimens, les droits de tonnage, le cours des monnaies des Etats Unis, et de celles étrangères et une grande quantité de notions très utiles à tous les commerçans qui font des affaires avec l'Europe.

Ce nouveau tarif est en vente chez Victor Hibert successeur de Fremaux, rue de Chartres, No. 147, où les souscripteurs peuvent prendre les exemplaires qui leur sont dus.

Nous sommes invités à publier l'adresse suivante qui intéresse un grand nombre de nos concitoyens :

Aux Actionnaires de la Banque des Citoyens.

Messieurs,

En ma qualité de Président de la dernière assemblée des Actionnaires de la Banque des Citoyens, qui avait pour but de prendre les mesures nécessaires, afin qu'un comité fut nommé à l'effet de rédiger un rapport complet sur la situation de cette Institution, pour être soumis à une assemblée générale des Actionnaires, le premier lundi de novembre prochain, je crois devoir vous faire connaitre mon opinion sur la réunion qui a été convoquée pour le 15 de ce mois. Je pense que cette réunion ne devrait avoir d'autre objet en vue que celui d'entendre certaines propositions de quelques individus, tendant, à ce qu'ils assurent, à nous éclairer sur nos intérêts. A-t-on pris aucune mesure de nature à être adoptée, avant le rapport du comité, qui d'ailleurs doit être fait dans peu de jours ? Quelle est la personne ou personnes qui, ayant été nommées pour diriger les affaires de cette Institution, après la liquidation qui a eu lieu, ont fait connaitre leur intention de se retirer ? Quelle est la personne ou personnes qui ont été nommées pour remplir les vacances ainsi occasionnées ? Quelle est la personne ou personnes qui ont été nommées pour remplir les vacances qui existent encore